

ABSTRACT

Titolo:	LA FAMIGLIA NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - THE ECONOMIC ROLE OF THE FAMILY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 6-10 Aprile 2008
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Transcending Guild Boundaries and Becoming Entrepreneurs of Political Impact. Families of the 18th-Century Thuringian and Hanoverian Woollen Trades</i>
Autore parte:	MICHAEL MENDE
DOI:	

ABSTRACT:	<p>During the second half of the 18th century some twenty families of woollen and worsted manufacturers or master dyers from industrial towns in central Germany like Langensalza, Mühlhausen, Eisenach, Osterode, or Göttingen, who as artisans and guild members altogether also were entitled to market their finished products on trade fairs abroad could rise to independent factory entrepreneurs. Aiming at rather high product quality standards they themselves focused first on dye and finish. Integrating first these procedures directly within their premises, however, they always also had to mind an appropriate execution of every previous operation. The need of monitoring steadily every stage of the entire production process would pave the way for mechanisation of single operations like roller printing and calendar pressing, scribbling, and not least spinning. With that, however, these artisan merchants not only would transcend the boundaries of their respective guilds but often also would strain their individual resources. By shaping networks of partnership rooting in sustainable friendship, and not least kinship itself leading to entrepreneurial dynasties, some of them in the end transcended both local and state boundaries and in this way for quite a long time could escape such restraints of both capital and technical experience.</p> <p>-----</p> <p><i>Au cours de la seconde moitié du 18^e siècle une vingtaine des familles qui, aux cités industrielles en Allemagne centrale, comme Langensalza, Mühlhausen, Eisenach, Osterode ou Göttingen, eurent travaillées dans les métiers du lainage où les avaient aussi le droit de vendre leur produit fini aux grandes foires impériales comme Francfort ou Brunswick, en purent devenir des entrepreneurs et fabricants indépendants. Aspirants aux produits de première qualité ces artisan marchands tout d'abord s'avaient concentrés sur les procédés de la teinture et du finissage. Avant tout ils avaient commencés ces procédés aux ateliers propres, mais bientôt ils se n'en permettaient pas oublier que chaque étape précédente de la production demandât sa exécution soignée. Ainsi cette demande a préparée la mécanisation lente des opérations d'impression à cylindres, du calandrage, du cardage, et enfin la filature. Mais ce développement a fait que ces artisans marchands à la fin du 18^e siècle pratiquement eurent passés les limites traditionnelles de son corps de métier aussi bien qu'en général les limites des ressources personnelles. Sur la base d'un réseau des partenaires mutuellement liés par sa amitié ou de plus par mariage qui lui-même pouvait fonder une véritable dynastie des entrepreneurs lainiers, telle qu'à long terme pouvait surmonter les confins locaux aussi bien que les frontières de l'état respectif. Sur telle base comparativement large et assez bien solide, quelques-unes des familles des entrepreneurs lainières tout au moins pouvaient s'échapper pour le moment maintes restrictions financières ou d'expérience technique.</i></p>
------------------	---